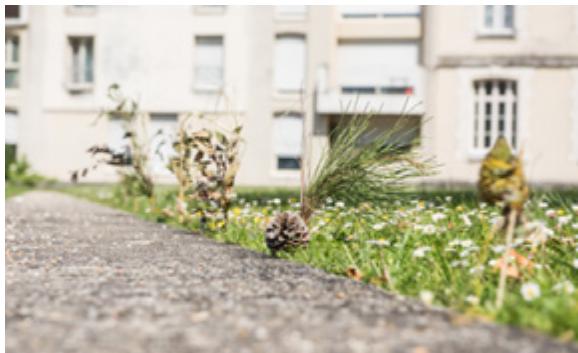


Projets culturels --- Sophie///Beneteau

Sophie Beneteau
3 place de l'Eglise
17600 Corme-royal
06 24 23 73 02
www.sofiabeneteau.com
sofia.beneteau@gmail.com



Oeuvre participative / 2019 /
Sable, pigments & nature /

Projet : Intervalle en nature

Durée : Mai & Juin 2019

Localisation : L'abbaye aux Dames, Saintes

Public : Tout public

Objectif : Réaliser des œuvres éphémères et participatives,
Détourner des brins de nature pour réaliser un chemin ,
Apporter un moment poétique,
Créer du lien social.

Matériel

Eléments naturel (branches, feuilles, tiges, brindilles, etc.)

Feuille de papier

Bobines de fil de couture / ciseaux,

Machine à tracer /10 litres de sables & pigments ocre

Synopsis

L'arrivée du printemps invite à observer la nature qui se déploie, je propose aux habitants du quartier, aux passants et aux curieux de poser un regard attentif sur les plantes du jardin. Chaque participant a une planche, des feuilles et quelques crayons pour réaliser un herbier en dessinant les yeux attachés à la nature. Ces dessins sont par la suite rassemblés pour confectionner l'herbier du jardin de l'Abbaye.

S'inspirant de ces croquis préparatoires, nous réalisons une œuvre collective in situ en utilisant le sol à l'instar d'une feuille de papier et la machine à tracer remplace le crayon.

Pour la Fête de l'Abbaye, dans la prolongation de l'atelier *Rêvons les jardins*, j'invite le public à créer un parterre végétal.

La machine à tracer indique le chemin en inscrivant sur le sol une ligne colorée s'inspirant de la nature.

Puis, nous détournons des éléments naturels afin de créer des plantes imaginaires. Cette mise en abyme des végétaux convie les participants à s'approprier le jardin en s'inspirant de la nature.

Projet # 01



Vue de l'installation Tanabata /

Projet : Festival C'est dans la poche

Durée : Décembre 2018- Mars 2019

Localisation : Centre Valeyre, Paris 9^{ème}

Public : 12-25 ans

Objectif : Créer un court-métrage avec un téléphone portable,
Amener des jeunes ,
Découvrir.

Synopsis:

C'est dans la poche ! est un festival de films de poche, c'est-à-dire de films réalisés à partir d'un Smartphone ou d'une tablette. Le thème de cette année était « Signe » : signalétique, signature, cygnes, langue des signes, signes astrologiques... On pouvait se laisser guider par les signes du destin, les possibilités étaient aussi vastes que l'imagination des participants.

Pour participer, il n'y a pas de conditions d'âge, envoyez-nous votre film d'une durée de 7 minutes maximum, respectant la thématique « signe », et réalisé avec un téléphone portable ou une tablette, et ce, avant le 15 mars 2019 !

Projection de courts métrages liés au thème « signe »

Performances

Ateliers

Et tout au long du festival, retrouvez nous pour une Masterclass Youtube, une conférence, ou un stage vidéo ! Demandez nous le reste du programme !

Projet # 02.1



Projet # 02.2

Projet : Ateliers Culinaire, ludiques & artistiques

Durée : Septembre 2018 - mars 2019

Localisation : Centre Valeyre, Paris 9^{ème}

Public : 12-25 ans

Objectif :

Proposer des moments de convivialités,
Mettre en valeur les idées des jeunes.

Synopsis

Les évènements ont invité les jeunes du centre d'animation à se retrouver autour d'activités dont ils sont les initiateurs.

Le premier a été un moment de retrouvaille qui a mélangé un atelier de fabrication de crêpes et des jeux à la wii, une bonne manière pour revoir ses amis après la période estivale.

Puis un concours de chant a rassemblé des jeunes de l'arrondissement et même de plus loin, une soirée où la sensibilité et l'émotion étaient vivaces.

Un atelier culinaire a été créé et organisé par une jeune du centre à l'attention des parents et des enfants. Elle leur a proposé de cuisiner des mets salé et sucré.

Au cours des mois, nous avons proposé des soirée jeux, des ateliers de décoration du centre d'animation, l'inauguration d'un jardin partagé. Une Disco soup, c'est un atelier culinaire réalisé avec des invendus ou le public cuisine ensemble en musique. Il a été mis en place en partenariat avec une bibliothèque du quartier.



Vue de l'installation Tanabata /

Projet : Tanabata

Durée : Juillet 2018

Localisation : Terrain de sport & salle polyvalente, Corme-royal

Public : Tout public

Objectif : Proposer un espace poétique autour d'un évènement sportif,
Créer du lien social,
Découvrir une fête culturelle japonaise.

Synopsis:

La fête des étoiles, en japonais Tanabata, est une fête nationale japonaise qui se déroule le 7 juillet, les arbres des temples se recouvrent de feuille colorée sur lesquels sont écrits des vœux. La Tanabata est l'histoire de deux amoureux que les Dieux ont séparé, ils ne peuvent se revoir qu'une journée par an, ainsi on leur écrit nos souhaits pour qu'ils puissent se réaliser.

Cet événement artistique s'en inspire. Le texte *Sous l'invocation du dieu des anciens objectifs*, de Toshiyuki Horie est manuscrit en français sur du papier bible puis accrocher sur les bambous. La regraphie de ces feuilles fait évoluer la taille du texte afin de troubler la lecture. Le regard oscille entre la graphie et le sens des mots.

Au cours de la journée, les pensées des participants du rallye randonnée ont été cueilli et disposé sur la structure en bambou. J'ai récolté les mots des participants pour les installer sur une structure en bambou. L'installation se colorait ainsi des mots des villageois.

Cette action amène un espace de manœuvre inattendu entre l'idée et l'expérience.

Projet # 03



Oeuvre participative / 2018 /
Blanc de Meudon /

Projet : Fil & Setsubun

Durée : Février 2018

Localisation : La petite Troclette, Paris

Public : Tout public

Objectif : Réaliser des œuvres éphémères et participatives,
Découvrir la gravure,
Partager autour de la pratique artistique.

Synopsis:

Au Japon, le Setsubun célèbre l'arrivée du printemps:

“Oni wa soto ! Fuku wa uchi !*”

Pour fêter le printemps et sa deuxième année, Revue Méninge m'a laissé carte blanche pour une action artistique sur la notion de FIL.

La chaussée a servi de support pour amorcer les expérimentations. On a tracé le mot fil devant la vitrine, puis dessiné une ligne qui se déroulait sur le trottoir signifiant un fil. La machine que nous avons utilisé pour tracer des lignes sur le sol provient de mon séjour japonais.

La proxémie du mot FIL a été inscrite sur la vitrine au blanc de Meudon. La proxémie est un schéma autour d'un mot qui rassemble d'autres mots sous formes de groupe en lien au mot choisi, en l'occurrence FIL ; ce schéma est issu du site C.N.R.T.L. (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales.)

Les réflexions sur la notion de FIL ont mêlé mot et graphisme dans l'espace urbain. En parallèle aux actions in situ, les participants à l'évènement ont été invités à s'exprimer via un atelier gravure pour échanger sur ce qui nous relie, le fil entre nous. Ces actions éphémères ont amené de manière simple et légère une brique de poésie dans la ville.

*« Le bonheur dedans, les démons dehors ! »

Projet # 04



Oeuvre participative / 2016 /
200x120 cm

Projet : R.I.R.

Durée : Janvier 2018

Localisation : Pont des arts, Paris

Public : Adulte

Objectif : Créer un espace de parole,
Réfléchir sur la notion de langage,
Réaliser des dessins éphémères dans l'espace public.

Synopsis:

Les abréviations, les réductions sont présents au quotidien dans notre communication. Ceux-ci permettent de gagner du temps, de se reconnaître entre personnes du même corpus professionnel ou groupe social. Ils deviennent des nouveaux mots.

Pour commencer cette année 2018, j'ai souhaité mes vœux en offrant une petite œuvre sur laquelle était inscrit l'acronyme R.I.R. qui signifie pour moi : Relier. Intervalle. Racine. Tout au long du mois de janvier, j'ai recueilli la définition de ce sigle auprès des personnes que j'ai rencontré. Le dernier dimanche du mois de janvier durant une heure, j'ai réalisé une performance sur le pont des Arts.

J'ai délimité l'espace en traçant une ligne blanche à l'aide d'une machine à tracer. Cette ligne indiquait au public qu'une action avait lieu sur le pont, son reflet sur la surface vitrée de la rambarde donnait l'illusion que les mots s'écrivaient sur une ligne.

Durant quelques heures, la liste de mots issue des initiales R.I.R. a été visible sur la rambarde du Pont des Arts. Je les ai écrit en suivant l'ordre de leur récolte. Les mots qui étaient cités à plusieurs reprises étaient écrits avec le nombre de barres signifiant le nombre de fois où ils apparaissaient. Puis j'inscrivais seulement l'initiale afin que le spectateur puisse y mettre le mot qu'il souhaitait.

Cette installation a relié les passants en mettant en place une action inattendue. Un espace de communication informel a invité les passants à observer ce monument célèbre sous un autre prisme.

Projet # 05



*Vue de l'installation /
Bateaux réalisés par le public*

Projet : Que mènera le bateau?

Durée : 1 avril 2017 et 2018

Localisation : Canal de l'Ourcq, Paris

Public : Adulte

Objectif : Echanger sur la politique via une activité manuelle,
Construire une œuvre commune avec des matériaux du quotidien.

Synopsis:

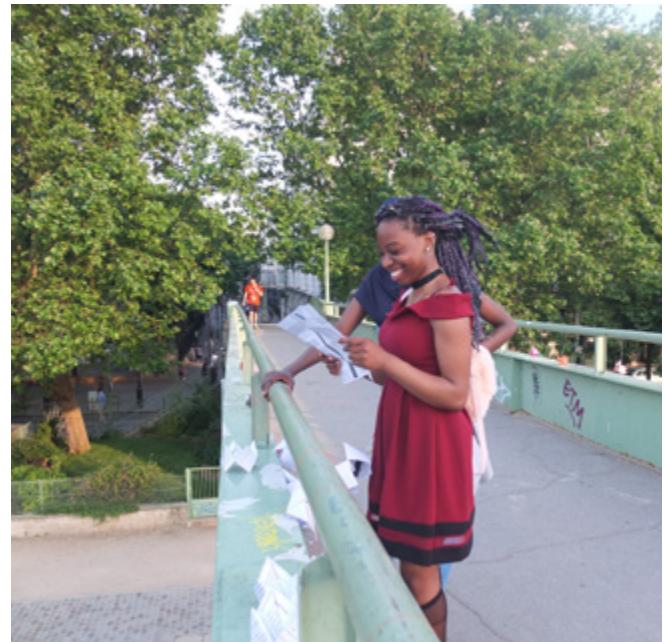
Un esprit carnavalesque vit encore dans la tradition du poisson d'avril. Le poisson d'avril est le jour des fous, le jour de ceux qui n'acceptent pas la réalité ou la voient autrement. J'ai voulu mobiliser la force critique de cette journée pour aborder la politique de manière ludique et humoristique.

J'ai convié les citoyens à participer à une étude symbolique en fabriquant un bateau en papier. Ils écrivaient leurs sentiments, opinions, points de vue sur la feuille de papier, qu'ils pliaient ensuite en forme de bateau, puis les mettaient à l'eau.

Les bateaux amarrés les uns aux autres ont doucement fait évoluer l'installation. A la levée des bateaux, je les dépliais pour révéler les écrits et les dessins des participants. Une vingtaine de personnes ont contribué à cette action, elles ont pris leur mission très à cœur aussi bien dans l'écriture du message, que dans le pliage.

L'enchevêtrement des bateaux et de leurs amarres peut être comparé à la complexité des voies et des perspectives qu'on retrouve dans la société réelle. Le résultat devient ce vivre en commun des individualités.

Projet # 06



Atelier participatif / 2017 /
Cocottes en papier

Projet : Faire des mères?

Durée : Mai 2017

Localisation : Cafézoïde, Paris

Public : Tout public

Objectif : Amener les enfants et les parents à fabriquer ensemble des origamis,
Réfléchir sur la relation entre l'art et la maternité.

Synopsis:

Cette installation in situ a été conçue pour l'événement « La rue aux enfants » situé sur le canal de l'Ourcq. Cette fête amène un lieu de rencontre et de mixité sociale.

Le livre de Nancy Huston *Journal de la création*, évoque les mystères de l'amour, de l'inspiration et de la création à travers le récit de ses recherches sur les couples d'écrivains et le journal de sa propre grossesse. L'intégralité du Journal a été reprographié, puis sectionné afin d'obtenir des feuilles d'origami.

Avec l'aide des festivaliers, dans une formule d'atelier, nous avons transformé ces bribes de texte en cocottes en papier. Cet objet relie à l'enfance, à la simplicité d'un geste connu mais parfois oublié. Durant ces temps de fabrication, j'ai invité les participants à converser autour de la place de la femme ; le rôle des fêtes populaires ; l'apprentissage de l'autonomie et des limites.

Les cocottes ont été accrochées sur la passerelle par les festivaliers et les passants . Elles activaient des souvenirs et des jeux de l'enfance auxquels chacun a prêté son propre poids symbolique : l'amour d'une mère ; l'importance de la liberté ; le fait de grandir.

La forme de la cocotte est un objet graphique et simple qui ouvre des territoires d'expériences. En transportant cet objet improbable dans la ville, nous avons activé des actions spontanées.

Projet # 07



Vue de la performance /

Projet : (E)Mouvoir

Durée : 21 juin 2017

Localisation : Belvédère de Belleville, Paris

Public : Tout public

Objectif : Danser dans l'espace public,
Ouvrir des actions inattendues,
Créer des interactions entre les passants.

Projet # 08

Synopsis:

Pour la fête de la musique, le sol du Belvédère de Belleville a accueilli une portée musicale.

Cette action a intensifié le tissu social en développant une citoyenneté active.

Lors d'un voyage en terre nippone, j'ai observé la réalisation minutieuse des marquages de terrain sportif. Au cours d'un rituel quotidien, les joueurs traçaient sur le stade des lignes semblables à des dessins éphémères. Je me suis inspirée de cette pratique pour proposer un espace où la danse et le dessin se rencontraient à travers la musique.

Cette œuvre participative évolua grâce aux passages des spectateurs sur les lignes de plâtre interprétant des arpèges imaginaire.



*Vue de l'installation /
Avions réalisés par les passants.*

Projet : Pont + travail = Bonheur?

Durée : 1 Mai 2017 et 2016

Localisation : Pont Léopold Sédar-Senghor, Paris

Public : Tout public

Objectif : Créer du lien social entre des inconnus par la réalisation d'origami,
Réfléchir sur la question de l'emploi,
Détourner l'usage initial d'une construction urbaine.

Projet # 09

Synopsis:

Pour la fête du travail, j'ai convié les passants à réaliser des avions en papier avec mes CV, mes lettres de motivation et les offres d'emplois auxquelles j'ai postulé. Une fois les avions confectionnés, ils les accrochaient à la rambarde du pont.

La notion du travail était abordée avec humour et légèreté. Les passants étaient curieux, ils ouvraient les avions pour lire, ils s'interrogeaient sur la raison de ceux-ci: « Des vœux pour trouver un emploi ? Un employeur qui utilise une nouvelle technique de recrutement ? »

Des conversations ont été initiées sur le statut de l'artiste, comment le définir, qu'est ce qu'un artiste ? Est-ce que la problématique du compromis face au travail peut être élargie à tous les corps de métier ? En partant de mon statut d'artiste, j'ai invité le public à échanger.

L'aspect éphémère était très prégnant, nous raccrochions continuellement des nouveaux avions, ayant l'impression de devenir Sisyphe ; peut-être comme trouver un travail adéquat, un recommencement perpétuel.



From Kyoto's inhabitants / 2016 /
Cartes récoltées à Kyoto



From Corme-Royal / 2016 /
Petites œuvres graphiques



City map to Kofu station / 2016 /
Performance réalisée à Kofu

Projet : Border line # 02

Durée : Septembre 2015 à Août 2016

Localisation : France - Japon

Public : Tout public

Objectif : Communiquer avec les habitants à partir du dessin de carte,
Performance dans l'espace urbain.

Synopsis:

Lors d'un premier voyage au Japon, ma recherche portait sur les liens entre la nature et la culture. La lecture du livre de Roland Barthes, *L'empire des signes*, a orienté mon regard vers la carte.

Ma démarche consistait à détourner l'utilisation de l'objet cartographique pour développer mes réflexions sur notre relation à l'environnement et à l'altérité. La carte a été une clef pour interagir avec les habitants. De ces relations, j'ai développé des créations performatives, photographiques et graphiques.

Au cours de ce voyage de recherche, je développais une action quotidienne ; je demandais aux passants de m'orienter en dessinant une carte. Cet acte me servait de lien pour communiquer avec les japonais à travers le dessin.

Je m'adressais auprès de différentes catégories de personnes (âges, genres, corps de métier, etc.) pour avoir des réactions variées. Je leur offrais en échange du plan qu'elles me donnaient, une petite œuvre graphique. Les personnes étaient sensibles à ce geste. Ce temps de marche dans les villes me permettait d'observer finement la vie ordinaire.

A Kofu, je résidais en face d'une école. Toutes les semaines les marques du terrain de sport étaient dessinées avec une machine à tracer fonctionnant avec de la poudre. Les lignes s'effaçaient et se superposaient au fil du temps, créant un dessin monumental et éphémère. Je me suis inspirée d'actions qui font parties du quotidien des japonais : tracer, balayer et arroser les plantes. Je dessinais une marque au sol avec la machine à tracer. Une fois la marque inscrite, je l'effaçais aussitôt en balayant et en arrosant avec de l'eau. J'ai repris un plan obtenu au cours de mes interactions avec les habitants.

Cette performance a mis en geste le travail de terrain réalisé pendant le mois sur Kofu. En sortant de leur contexte des actions ordinaires, j'invite les habitants à regarder le quotidien sous le prisme de l'inattendu.

Projet # 10



Oeuvre participative / 2016 /
Avions en papier /
200x120 cm

Projet : Border line #03

Durée : Février 2016

Localisation : Centre d'animation Victor Gelez, Paris

Public : Tout public

Objectif : Proposer une exposition interactive,
Partager autour de ma pratique artistique.

Synopsis:

L'exposition Borderline#03 s'est construite comme un espace de création ouvert sur la ville. Ce temps d'expérimentation a amené le public à découvrir l'évolution de mes propositions artistiques au fil du mois.

Je me suis inspirée de la structure du bâtiment pour recouvrir les grandes baies vitrées d'un mur de brique. Ce premier vitrail en monochrome blanc, a donné lieu à une sensation d'enfermement ou de cocon, selon les spectateurs.

La nuit, ce mur factice se recouvrait de photographies réalisées pendant mon voyage au Japon. L'exposition s'étendait dans la rue, jusque sur les murs des immeubles voisins. Pour le vernissage, une double vidéo-projection amenait les spectateurs à apprécier les similarités et les différences entre les constructions françaises et japonaises.

En parallèle à la création du vitrail, j'ai proposé une oeuvre participative. Le film d'animation Paperman en a été la source d'inspiration. Le détournement des outils de bureau, conçus pour être fonctionnels, se sont transformés en objets poétiques.

J'ai choisi d'utiliser des feuilles de papier A4 colorée, des attaches papillons, des clips.

La photocopieuse est devenue une machine graphique. Jouant avec les reproductions, j'ai superposé les plans de l'aéroport Charles de Gaulle. La construction d'un avion géant venait contraster avec la profusion des petits avions.

L'exposition s'est clôturée par une performance. Sur toute la hauteur de la vitrine, j'ai écrit le texte Sans adresses extrait du livre *L'empire des signes*, de Roland Barthes. Il donne l'amorce de ma résidence à venir au Japon.

Projet # 11



*Vue de l'exposition Paysage(s)/
Travaux des enfants réalisés au cours de l'année*

Projet : Traces du temps

Durée : Septembre 2014 à juillet 2015

Localisation : La commanderie des Templiers, Saint Quentin en Yvelines

Public : Tout public

Objectif : Observer la diversité des paysages d'ici et d'ailleurs,
Libérer le mouvement et faciliter le geste créatif.

Synopsis:

L'étude de la mutation de la matière face au temps, à la lumière, au biotope me fascine. Au cours de cette résidence, ma recherche a porté sur la capacité de la nature à reprendre un espace créé par l'Homme.

Les ateliers proposaient une retranscription des traces qui nous entouraient pour en saisir l'harmonie des formes liées à l'impondérable. Apparues au fil du temps, ces fissures telles des cicatrices racontaient des histoires et nous rappellaient l'évolution du site et des paysages alentours.

J'ai invité les habitants à regarder leur environnement quotidien via les détails, les passage du temps.

Les ateliers avec les enfants étaient avant tout des espaces d'expérimentations et de découverte. Les papiers d'ici et d'ailleurs, les pigments et les encres de couleurs ont créés des paysages oniriques. Durant cette année, ma recherche artistique a été très dense grâce à la variété des paysages urbains et naturels.

Projet # 12



Photos réalisés durant le stage /
© Ville d'Elancourt

Projet : Stage formes & mouvements

Durée : Juin 2015

Localisation : La ferme Mousseau, Elancourt

Public : Enfants de 8 à 12 ans

Objectif : Collaboration créative entre la danse et les arts visuels,
Création et représentation d'une courte chorégraphie.

Synopsis:

Les enfants de l'école de danse et d'arts plastiques se sont mélangés pour échanger leurs savoirs.

Les peintures d'Anne Slacik ont été le fil conducteur de ce stage. L'exposition de ses œuvres : « La danse idéale des constellations » à la ferme du Mousseau a été riche en enseignement. Des temps d'observations ont permis de mieux comprendre les techniques utilisées par l'artiste.

Un parcours chorégraphique a été créé avec les enfants.

Les séances d'arts plastiques ont permis de réinterpréter le travail pictural d'Anne Slacik. Nous avons choisi d'utiliser du tissu. Ce médium offre une fluidité appropriée pour les mouvements de danse.

Ce stage a amené les enfants de la même structure, inscrits dans des disciplines différentes, à se rencontrer. Ils ont découvert les complémentarités qu'offrent la danse et les arts visuels.

Projet # 12.1



Installation performative pour la Nuit Blanche /
Papiers marouflés sur panneau en bois /
Video-projection de photographies /
220x366 cm /

Projet : Nuit Blanche - Installation performative

Durée : 4 Octobre 2014

Localisation : Le prisme, Saint Quentin en Yvelines

Public : Tout public

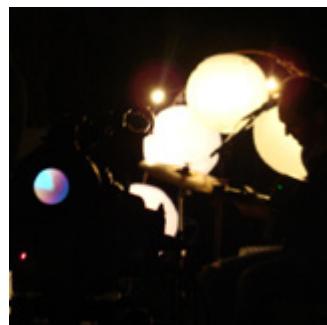
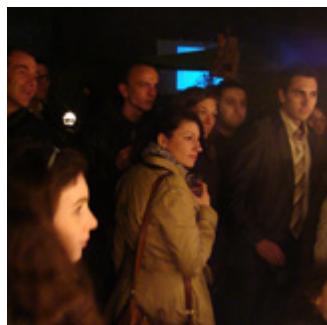
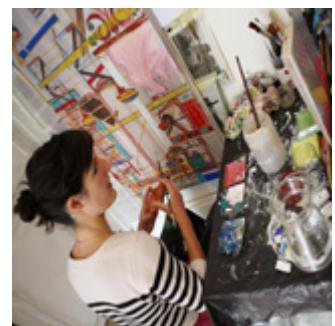
Objectif : Inviter les habitants du quartier à regarder et agir,
Réaliser une performance à partir des traces réalisées par les habitants.

Synopsis:

Mon travail de plasticienne aborde la notion de trace dans l'urbain. La trace est le signe visible du mouvement, elle apporte un questionnement sur le temps et sur le geste. Pour la nuit blanche, je proposais une performance à partir de traces provenant de l'aléatoire du passage des habitants recueilli sur du papier. La performance consistait à maroufler sur des grandes toiles en projetant en simultané les photographies réalisées dans le quartier.

Projet # 12.2

La compagnie de David Rolland, chorégraphe, réalisait un parcours dansé "Happy manif" entrant en dialogue avec les œuvres d'arts.



Projet : Espace de création & d'expérimentation artistique

Durée : 2010-2014

Localisation : Jardin d'Alice, Paris

Public: Tout public

Objectif : Accueillir des artistes en résidence,
Créer du lien avec les habitants et le tissu associatif local,
Proposer des évènements culturels.

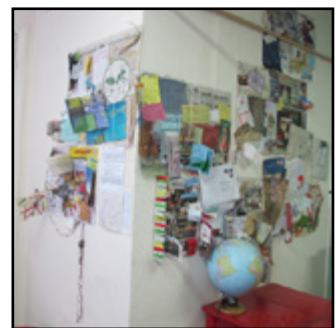
Synopsis:

Le Jardin d'Alice était un espace de production et de diffusion artistique et culturel. Il était constitué de deux maisons de la fin du 19^{ème} siècle d'une superficie de 150 m², et d'un jardin de 800 m². Ce lieu était la mémoire des faubourgs et du passé agricole de la Chapelle.

L'équipe permanente était composée de douze artistes. Notre philosophie était basée sur l'ouverture et le partage.

Une saison au Jardin d'Alice représentait une moyenne de deux événements mensuel. Une dizaine d'événements étaient organisés hors les murs tous les ans. De nombreux partenariats faisaient du Jardin d'Alice un maillon de la vie culturelle parisienne, autant pour les habitants du quartier, les réseaux associatifs locaux, que pour les structures publiques de la ville.

Projet # 13



Projet : From SofiA to...

Durée : Septembre 2012 à juin 2013

Localisation : Asie du Sud-Est - France

Public : Tout public

Objectif : Partager et échanger autour de mes recherches artistiques,
Réflexion sur les moyens de communication traditionnel et moderne.

Synopsis:

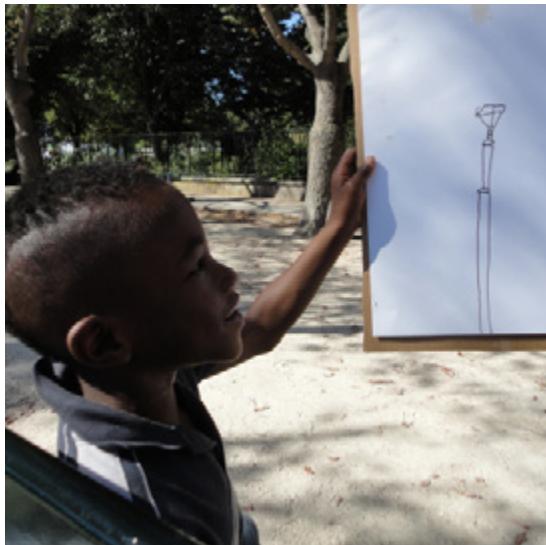
D'octobre 2012 à avril 2013, j'ai traversé le Népal, la Thaïlande, le Laos, le Viêt-Nam, le Cambodge, la Birmanie et la Malaisie.

Tous les mois, j'envoyais une lettre aux trois structures partenaires : le Jardin d'Alice recevait des dessins, le Caféoïde un florilège de cartes postales, Xérographe des collages.

Ces envois renouaient avec la poésie de l'objet papier, l'aléatoire du courrier postal, l'émotion de recevoir une carte de l'autre bout du monde.

J'ai créé un blog via l'interface « Tumblr » qui amenait par son instantanéité, une proximité presque en temps réel de mes observations. Cette interface était consacrée aux photos. Je les accompagnais de légendes très courtes précisant le lieu, la date et l'heure de leur réalisation. Je souhaitais ainsi ancrer mon travail dans la réalité de mes déambulations sans l'alourdir, afin de laisser une plus grande liberté à l'imaginaire des visiteurs.

Projet # 14



Projet : Croque ton quartier

Durée : Septembre 2012

Localisation : Squares du 18^{ème} arrondissement de Paris

Public: Enfants et adolescents

Objectif : Observer son environnement urbain,
Libérer le mouvement et le geste créatif par le dessin et la peinture,
Utiliser la couleur comme outil d'expérimentation.

Synopsis:

La ville est un espace que l'on partage. Elle se construit petit à petit grâce à l'intervention de chacun d'entre nous.

Je proposais de réaliser un travail collectif s'inspirant de ma pratique artistique. Nous dessinions les paysages urbains qui s'offraient à nous. J'accompagnais chaque participant à observer attentivement ces vues connues. Des échantillons de paysages urbains étaient créés.

Ces croquis étaient redessinés à l'aide de pastels gras sur une grande feuille. Les lignes se superposaient les unes aux autres, une ville naissait à partir de leurs observations. Les dessins créés étaient mis en couleur pour valoriser certaines formes, en faire disparaître d'autres, jouant sur les accumulations de point de vue.

Projet # 15



Projet : Expérience d'outre tombe

Durée : Novembre 2011

Localisation : Ecole d'Architecture de la Villette, Paris

Public : Tout public

Objectif : Inviter les participants à laisser un message aux personnes disparues.

Synopsis:

Pour la fête des morts mexicaine, j'ai créé une installation dans laquelle je sollicitais le public à rentrer dans un espace étroit, éclairé au néon pour communiquer avec des personnes disparues. Cette expérience simple s'est révélée très intense, les témoignages ont été poignants d'authenticité.

J'ai scénographié la salle pour l'évènement "Les uns chez les autres." Tous les 19 du mois à 19 heures, les uns s'invitent chez les autres dans le 19^{ème} arrondissement. Habitants, associations, artistes, commerçants y échangent des pratiques artistiques et culturelles.

Projet # 16



Projet : Good bye C.P.C.U.

Durée : Juin 2012

Localisation : Grille de l'ancien site C.P.C.U, Paris 19
Le pont Crimée, Paris 18

Public: Tout public

Objectifs: Relier deux arrondissements par le dessin et la peinture,
Découvrir son quartier au rythme de la marche.

Synopsis:

Cette balade proposait aux habitants du Nord de Paris de découvrir leur quartier sous l'angle des chantiers de démolition et de restructuration.

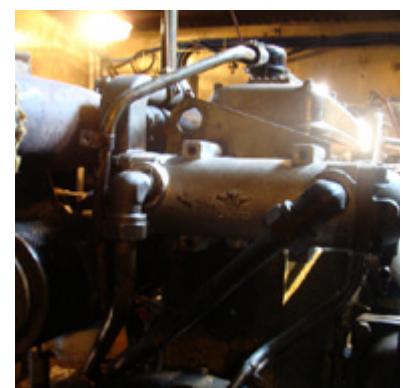
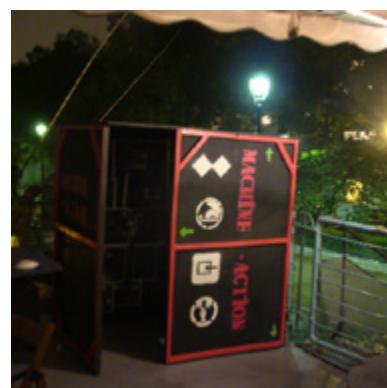
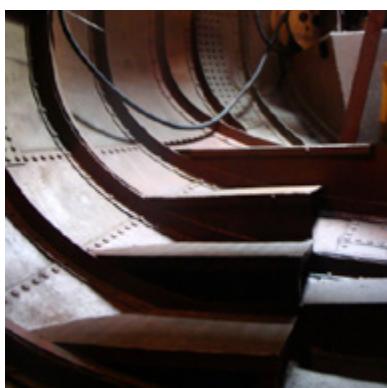
Le point de départ de la balade était l'ancien site de l'usine de la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain (C.P.C.U.). C'était un bâtiment symbolique du paysage urbain du 19^{ème} arrondissement.

J'avais accroché sur les grilles les dessins montrant les principales phases de destruction de l'usine.

Le point d'arrivée se situait sur le pont de Crimée qui représente la limite entre le 19^{ème} et le 18^{ème} arrondissement. Des reproductions des tableaux de la série "Good Bye C.P.C.U." y avaient été affichés sur des pancartes, tel un manifeste artistique.

Un marquage au sol permettait de relier les deux sites.

Projet # 17



Projet : Machine-Action

Durée : Juin 2010

Localisation : Péniche Demoiselles, Paris

Public: Tout public

Objectif : Faire découvrir aux usagers des lieux inaccessibles.

Synopsis:

Je me suis plongée dans l'espace confiné des salles des machines des péniches Antipode, Demoiselle et Anako, opérant avec mon digital still caméra, n° DSC-H10. J'ai recréé sur la plate-forme de la péniche Demoiselle une cabine étroite, petite et sombre. Les visiteurs rentraient dans un univers d'engrenages, de machineries et mécanismes présents dans les cales motorisées des péniches modernes.

Projet # 18



Projet : Installation pour "La rue aux enfants"

Durée : Une journée, j'y participe depuis 2007

Localisation : Quai de Loire, Paris

Public: Tout public

Objectif : Proposer un moment de créativité ludique pour les enfants et les parents.

Synopsis:

Fête de quartier libre d'accès qui est organisée par le Cafézoïde. Les enfants sont les principaux acteurs en installant un "marché aux poux", ils y vendent les jouets dont ils ne se servent plus. Des jeux y sont également proposés par une vingtaine d'associations.

Les installations que je propose suivent le thème de la fête ou s'inspirent de mes voyages en Amérique du Sud ou en Asie.

Projet # 19



Projet : Jugarte'

Durée : Septembre 2007 à juin 2010

Localisation : Amérique du Sud - France

Public : Tout public

Objectifs : Fabriquer des jeux en utilisant du matériel de récupération,
Créer et alimenter un blog sur la culture des pays traversés,
Développer une correspondance entre les enfants des deux continents.

Synopsis:

La première année de ce projet a été consacrée à la fabrication de jeux avec les enfants d'Aulnay-Sous-Bois. Durant cette année, j'ai constitué un répertoire de jeux.

De septembre 2008 à juin 2009, j'ai été accueillie dans cinq structures locales d'Amérique du Sud pour un mois. Nous construisions ensemble les jeux et l'évènement de fin de projet.

En simultané, j'alimentais un blog qui permettait une interaction en direct avec les enfants et les adultes en France et en Amérique du Sud. J'y publiais les dessins et les photographies, ainsi que des articles présentant les coutumes des pays que j'ai traversé tout au long du voyage.

De retour en France, j'ai créé une exposition itinérante qui a circulé de septembre 2009 à juin 2010. Elle retraçait mon périple, sous la forme d'une malle contenant des carnets de voyage, des petits objets locaux, des photos et des dessins suspendus tels des fanions.

Projet # 20